

# L'enfant du Soleil Levant, Koki apprend la langue de Molière dans le Perche

Avec le Rotary Club, Koki, jeune Japonais de 17 ans, vit dans le Perche depuis presque un an. Inscrit au lycée Jean-Monnet à Mortagne, il apprend le français et découvre la culture occidentale.



Koki est à Mortagne depuis presque un an. Et compte garder des contacts avec ses nouveaux amis français.

**Échange.** Il y a neuf mois encore il ne parlait pas un mot de français. Mais aujourd'hui c'est avec un plaisir évident qu'il soutient une conversation.

Koki Aoyanagi est japonais. À seulement 17 ans, il a choisi de venir étudier durant une année entière en France. Apprendre cette langue qui le fascine et découvrir une culture si différente de la sienne.

## Rotary club

C'est grâce au Rotary club que ce séjour a pu se faire. Le concept est simple : permettre à des jeunes de découvrir d'autres pays tout en poursuivant leurs études. C'est ainsi que Pierre Kawashima, originaire de La Chapelle-Montligeon est parti

aux États-Unis (lire page suivante). Et voici donc Koki inscrit au lycée Jean-Monnet en classe de Tercè littéraire.

## Un pays qui séduit

« J'avais très envie de découvrir la France, explique simplement le jeune homme. Apprendre la langue, découvrir la nourriture... La France est un pays qui fascine au Japon et la langue est très utile partout dans le monde ». Au pays du Soleil levant, partir étudier à l'étranger est très courant et nombre des amis de Koki ont déjà franchi le pas.

## Difficile au début

Originaire de Tokyo, Koki a laissé là-bas ses parents et un

frère. La séparation ne fut pas simple. « Je suis arrivé en août 2015 mais je n'ai commencé à parler et comprendre votre langue qu'en fin d'année... Ce fut très difficile. Quitter mes parents fut très dur, c'est la première fois que je pars à l'étranger. Au début, j'ai même pensé à rentrer puis j'ai tenu bon. En classe j'ai du mal à suivre mais j'essaie de participer tout de même et mon objectif et surtout l'apprentissage de votre langue ».

## Foot et karaté

Accueilli dans plusieurs familles perchonnaises, Koki s'est parfaitement intégré. Il s'est inscrit au club de karaté de La

Chapelle-Montligeon. « C'est le père de ma première famille d'accueil qui m'a fait découvrir ce sport, je n'avais jamais essayé au Japon ». C'est vers le foot que le jeune homme était surtout attiré alors à Mortagne, il a intégré l'USM football. « Mais chez vous c'est très différent. Ici tout le monde est grand ! Vous pratiquez le foot de façon plus rapide, plus puissante. »

## Du fromage...

Cette expérience lui a donné envie de voyager. Et de revenir en France. « J'espère garder des contacts une fois revenu chez moi. Je prendrais des cours particuliers pour progresser en français ». Début

juin, Koki fera une petite présentation publique de son année dans le Perche et parlera aussi de son pays. Les souvenirs qu'il emportera ? « Que le repas du midi au lycée est très long : une heure chez vous, quinze minutes chez nous... Vous mangez beaucoup de viande... Les lycéens que j'ai rencontrés ont tous été très gentils et curieux de connaître mon pays. Je les trouve plus adultes que mes amis au Japon ». Et ce qu'il voudrait ramener avec lui ?

« Du fromage, car j'adore ça. Mais pas de boudin, non merci ».

N.L.

## Des échanges depuis 1980

Ces échanges de jeunes sont organisés de façon internationale par les Rotary club du monde entier. Chacun choisit une thématique à développer, celui de Mortagneaxe sur les jeunes. Depuis 1980, il a permis à de nombreux jeunes de passer un an complet dans un autre pays, scolarisé dans une école et hébergé dans une famille d'accueil.

Le Rotary club prend en charge le coût de la scolarité, des transports, des livres etc... La famille d'accueil

est volontaire et s'occupe des repas, du linge etc... Quant au coût du voyage (aller-retour), il est à la charge du jeune.

« La scolarisation est systématique, confie Isoline Forge, membre du Rotary club de Mortagne. À la fin de son année, le jeune passe un examen. En France, il s'agit du Diplôme français en langue étrangère, validé par l'Education nationale. Tout est très strict, encadré, rigoureux. Les dossiers sont

longs à monter et on commence dès septembre ».

Ils sont très nombreux à postuler, que ce soit pour les échanges longs (une année) que courts (un mois). « Nous recevons beaucoup de dossiers. Il y a une sélection, notamment à propos de la motivation du jeune. Par exemple, pour Koki, ils étaient 50 à avoir déposé un dossier ! »

Cet été, onze jeunes vont partir pour un échange court, au Brésil,

Italie, États-Unis, Argentine etc...

« Ils sont également accueillis en famille d'accueil et en retour ces jeunes vont recevoir en France leur correspondant ». Sur les 130 échanges courts effectués en France, la moitié provient de clubs normands...

Épanouissement personnel, connaissance culturelle et linguistique : ces séjours sont également de véritables tremplins professionnels. Une carte de visite valorisante sur une CV...